

Hommage à Pierre Rey

par Bernard Aubry et Jean-Claude Théodart, au nom du Cercle des amis de Guermaz - mai 2020

Pierre Rey (1930-2020) fut un grand collectionneur et connaisseur de Guermaz qu'il découvrit à la galerie Entremonde. À l'annonce de la mort de Guermaz en 1996, Pierre Rey a fédéré autour de lui quelques uns des amis et admirateurs de Guermaz pour maintenir des liens entre eux et pour reconstituer de façon la plus exhaustive possible le corpus de son œuvre. Ce fut la naissance du Cercle des amis de Guermaz.

Rares sont ceux qui ne se souviennent pas de leur première rencontre avec Pierre Rey et de la passion qui l'animait quand il parlait de Guermaz. « Guermaz, peintre du silence et de lumière » comme il l'a voulu le montrer dans un essai écrit au terme de nombreux entretiens et du dépouillement des archives Guermaz que lui confia Janick Rogestvensky, qui, après la fermeture de sa galerie Entremonde, resta très proche de Guermaz dont elle était voisine quai du Louvre et qu'elle a aidé dans nombre de démarches administratives. A la lecture de l'essai de Pierre Rey on mesure la rigueur et le soin méticuleux avec lequel il a dépouillé et classé ces archives et mis en forme toute les informations qu'elles contenaient et dont il faisait part au Cercle, encore informel et à « géométrie variable » des amis de Guermaz qu'il réunissait périodiquement chez lui autour d'un buffet froid.

Rigueur et passion dans la participation à la préparation d'expositions collectives accueillant Guermaz : Algérie, *Lumières du Sud*, à l'ADEIAO, Maison des sciences de l'Homme à Paris en 2002, Mère Algérie, couleurs du Sud, à Villeneuve-sur Lot en 2003, avec à chaque fois des textes "inspirés" sur Guermaz. En 2009 ce fut sa contribution intellectuelle et financière –avec Michel-Georges Bernard et Roger Dadoun, à un ouvrage magnifiquement illustré soutenu par le Centre culturel algérien de paris, *Abdelkader Guermaz 1919 – 1996*, Paris lelivredart.

Rigueur et passion également dans la constitution d'un embryon de catalogue avec l'appui de collectionneurs. Parmi eux : Henri Ibstedt, Donato Rodoni, Jean-Claude Théodart (qui apportait les précieux registres des ventes de la galerie Entremonde).

Rigueur et passion encore – mais avec une touche "vieille France" dans ses relations avec les collectionneurs et les peintres algériens amis de Guermaz, les chercheurs ou les journalistes qui, comme Hamid Skif, venaient l'interroger sur Guermaz.

En 2009, lorsqu'il est apparu nécessaire de constituer le Cercle en association 1901 pour lui donner davantage de visibilité et lui permettre de '*promouvoir et d'approfondir la connaissance de la vie et de l'œuvre de Guermaz*' Pierre Rey, en a tout naturellement accepté la présidence, une fois rassuré sur le maintien de "l'esprit amical" - et passée sa réticence à avoir à parler de cotisation -.

Ce fut alors avec le concours de collectionneurs et de l'équipe logistique du Cercle, la conception, la documentation et la mise en place de belles expositions : 2009 au Centre culturel algérien de Paris ; 2010 à la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris ; 2012 et 2013 à la Galerie Hébert à Paris ; 2016 à la Maison de l'Unesco de Paris. Et de nombreuses correspondances soigneusement manuscrites avec collectionneurs, chercheurs et institutions.

Bien que moins à l'aise avec l'informatique et Internet, Pierre a tenu à participer à la réalisation du site Guermaz <http://www.guermazcatalogueraisonne.com>. Sa contribution y a été déterminante pour le classement par période des œuvres répertoriées.

Pierre Rey a toujours été animé par le souci de faire connaître Guermaz au "Monde de l'art". Cette ambition a connu en 2013 un superbe aboutissement - et ce fut pour Pierre une belle récompense - : la présence *dans l'exposition Modernités plurielles de 1905 1970* d'octobre 2013 à janvier 2015 - au Centre Pompidou du Guermaz grand format, 195 x 130, dont il venait de faire don au Centre Pompidou.

Lors de l'assemblée générale annuelle tenue en janvier 2017 Pierre Rey a souhaité mettre fin à son mandat de Président du Cercle des amis de Guermaz. C'est à l'unanimité que l'Assemblée générale l'a nommé Président d'honneur en reconnaissance de l'activité soutenue au service de la notoriété de Guermaz. Pierre a continué alors à apporter son concours en sa qualité d'expert de Guermaz et en partageant sa connaissance de Guermaz à tous ceux qui le sollicitaient.

Nous sommes quelques uns à lui avoir régulièrement rendu visite chez lui ou dans la maison de retraite où il a passé ses dernières semaines. Mais laissons la parole à un de ses amis qui partageait sa ferveur pour Guermaz, Mohamed Médiène (Facebook 15 avril 2020) :

entre lumière et silence

« J'avoue avoir hésité un moment avant de publier ce témoignage sur Pierre Rey, mort le 1er avril 2020. Et puis la raison a prévalu. La raison et une forme de justice. Pierre Rey a beaucoup fait pour que Guermaz réintègre la grande famille de la peinture algérienne d'où certains l'avaient mis de côté. Qui ? Je ne sais pas.

Mais ce que je sais et qui m'intéresse le plus c'est que Guermaz, l'un des premiers de la peinture algérienne, paria dans son propre pays, a bâti une œuvre considérable qu'un homme comme Pierre Rey a su reconnaître et promouvoir. Pour cela, au moins, il faut savoir lui en être gré. [...]



*Pierre Rey au Sarah Bernard,
Photo Med Médiène,*

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris la mort de Pierre Rey. Quand je venais à Paris nous trouvions toujours un moment pour déjeuner au « Sarah Bernard » avant de nous rendre Quai Henri-IV où il habitait pour continuer notre discussion.

Pierre appréciait le fait que j'étais oranais et que je connaissais les lieux que Guermaz avait fréquentés dans un autre temps : M'dina, J'dida, rue de la Macta où il a vécu jusqu'à son départ pour Paris en 1961, Oran Républicain, La librairie Colline, le Théâtre, le port ...

Son appartement regorgeait de livres posés dans un beau désordre sur des fauteuils, dans sa bibliothèque, sur son bureau. Sur les murs des toiles de Guermaz, beaucoup, partout, mais aussi des estampes et des dessins de grands noms de la peinture. Je lui avais parlé de mon projet d'écrire sur la partie la moins observée de l'œuvre de Guermaz, ses tableaux figuratifs ou semi figuratifs à quoi se greffait, selon moi, l'assourdissant silence d'une absence – celle de son pays natal, de sa terre ocre et âpre. Pierre, je le sentais, n'adhérait que modérément à mon propos qui ramenait dans le concret de la vie réelle le peintre qu'il avait rangé presque exclusivement dans le monde de l'abstraction méditative.

J'ai vu Pierre pour la dernière fois en janvier 2019. Le 9 je crois. Je l'avais trouvé amaigri, marchant lentement, toujours au bord du déséquilibre mais d'une volonté tenace, vive dans l'évocation de son ami auquel il avait consacré une large part de son existence. A l'entendre, à le voir dans ces instants où il s'ouvrait, quelque chose de doucement nostalgique émanait de lui, quelque chose d'émouvant, de fragile, de mallarméen.

Je crois que Pierre avait trouvé dans l'œuvre de Guermaz, dans la paix de ses grandes toiles monochromes qu'il aimait par-dessus tout, la lumière et le silence auxquels il aspirait de toute son âme ».



المركز الثقافي الجزائري Centre Culturel Algérien

Je me joins, avec l'ensemble du personnel du Centre Culturel Algérien, à votre peine et celle des proches et amis de Pierre Rey et vous prie d'accepter nos très sincères condoléances.

*La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours, puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin
Une fenêtre ouverte,
Une fenêtre éclairée,
Il y a toujours un rêve qui veille,
Désir à combler,
Faim à satisfaire,
Un cœur généreux,
Une main tendue, une main ouverte,
Des yeux attentifs,
Une vie, la vie à se partager.*

La nuit n'est jamais complète, Paul Eluard

Mohammed IDRIS KHODJA
Directeur du Centre Culturel Algérien



المركز الثقافي الجزائري Centre Culturel Algérien

Paris, le 5 mai 2020.

Cercle des Amis de Guermaz
Chez M. Jean-Claude THEODART
13, rue Michel-le-Comte, 75003 Paris

*Une grande âme sert tout le monde, tout le temps.
Une grande âme ne meurt jamais.
Elle nous rassemble encore et encore.*

Maya Angelou

Chères amies, Chers amis,

Je viens d'apprendre le départ de Pierre Rey, fondateur du Cercle des Amis de Guermaz. J'éprouve, avec mes collaborateurs, une profonde tristesse. Nous partageons votre peine d'avoir perdu un ami et une belle âme.

Pierre Rey s'était investi avec passion, durant de longues années, dans le travail de reconstitution du corpus de l'œuvre de Guermaz, peintre du "silence et de la lumière". Il a fait revivre l'œuvre et connaître l'artiste à un large public, notamment aux nouvelles générations.

La collaboration de Pierre Rey avec le Centre Culturel Algérien a commencé en 2009, année de la célébration du 90^e anniversaire de la naissance de Guermaz. Elle a permis de rendre une série d'hommages à ce grand peintre algérien. Nous gardons en mémoire l'abnégation, la rigueur et la persévérance avec lesquelles Pierre Rey se consacrait à valoriser le legs de Guermaz. Nous conservons, en « héritage », la très belle monographie éditée, cette année-là, spécialement pour l'événement.

Je sais que le meilleur hommage à rendre à Pierre Rey est de poursuivre son œuvre. Le Centre Culturel Algérien se fera un devoir d'y contribuer.